

Mortalités d'oiseaux des jardins en Bretagne en début d'année 2018



Magali Combes, Yann Février
& Irène Nègre



© Catherine Byleveld

Suite à une première enquête menée en 2017, l'appel à témoignages du GEOCA sur les mortalités d'oiseaux dans les jardins a été reconduit en 2018. Cette enquête a permis de recenser 576 oiseaux malades ou morts. Plusieurs maladies sont en cause dans ce phénomène. La pratique du nourrissage des oiseaux jouerait un rôle dans la propagation de ces épidémies en facilitant la transmission des pathogènes entre les individus.

Maladies et symptômes

Plusieurs maladies, d'origine bactérienne, parasitaire ou virale, peuvent toucher les oiseaux des jardins. Les maladies digestives ou respiratoires comme la salmonellose aviaire ou la trichomonose sont associées à des symptômes identifiables. Les oiseaux sont affaiblis, éprouvent des difficultés à respirer ou s'alimenter, bougent peu, montrent une faible réactivité (ONCFS, 2018). Ils paraissent ébouriffés et leurs yeux sont parfois fermés. Les affections

touchant les pattes des oiseaux sont aussi identifiables (protubérances, aspect en croûte...) et peuvent être causées par divers facteurs (gale, virus, carences). Les oiseaux peuvent aussi être touchés par des mycotoxines provoquant empoisonnement, atteinte à la croissance, à l'immunité ou à la reproduction (Lawson *et al.*, 2018). Celles-ci sont développées par des champignons décomposant les graines en présence d'humidité (moisissures).

Verdier d'Europe mort © Lionel Rat



Verdier d'Europe affaibli © Patrick Le Ber



Enquête mortalités 2018

De décembre 2017 à juin 2018, le GEOCA a reçu 189 témoignages, provenant essentiellement de Bretagne. Des oiseaux malades ou morts ont été signalés dans 122 jardins dont 107 en Bretagne et Loire-Atlantique : 41 dans les Côtes-d'Armor, 31 dans le Morbihan, 24 dans le Finistère, 7 en Loire-Atlantique et 4 en Ile-et-Vilaine. Ces chiffres sont plutôt représentatifs de la communication autour de l'enquête (diffusion locale en Côtes-d'Armor, parutions dans la presse dans le Morbihan...) que de la localisation des épidémies qui touchent vraisemblablement l'ensemble de la région. Après le mois de juin, d'autres témoignages ont été communiqués, tous en dehors de la Bretagne (Hautes Alpes, Auvergne, Lot...).

Pour la première enquête en 2017, le GEOCA avait comptabilisé plus de 700 cadavres d'oiseaux (Mathérieron *et al.*, 2018). En 2018 les épidémies semblent se poursuivre puisque 576 oiseaux ont été recensés au total : 534 cadavres et 42 individus observés malades. A plusieurs reprises, des observateurs ont noté des symptômes de maladie avant de voir les individus mourir.

Comme en 2017, le Verdier d'Europe est l'espèce la plus touchée avec 464 individus, suivie du Tarin des aulnes (28) et du Pinson des arbres (24) (Fig. 1). Les 60 individus restants se rapportaient à 18 espèces (Merle noir, Moineau domestique, Tourterelle turque, Rougegorge domestique, Chardonneret élégant, mésanges...).

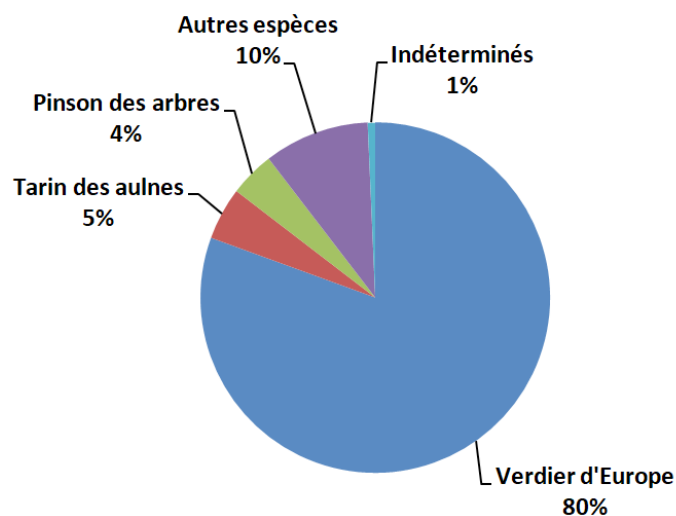


Figure 1. Espèces des individus observés malades ou morts en 2018 (nombre total d'individus = 576).

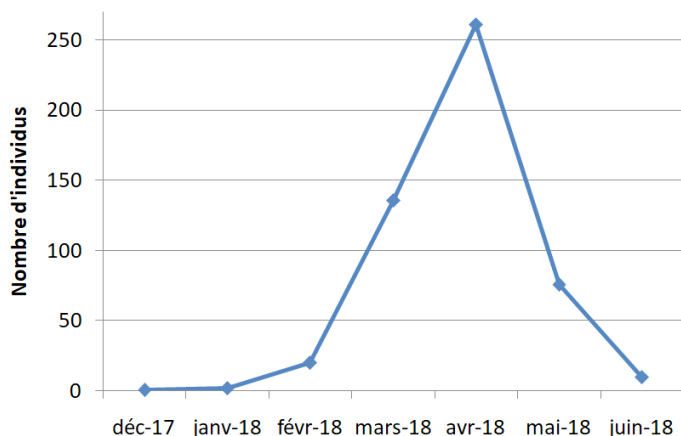


Figure 2. Nombre d'oiseaux signalés morts ou malades par mois en 2018 (sur 506 individus datés).

Comme en 2017, le pic de mortalité a été observé en mars-avril (78% des 506 oiseaux dont la découverte a été datée) (Fig. 2). De nombreux témoignages ont d'ailleurs afflué à partir du 15 mars, conjointement à la remontée des températures. Cette dernière semblerait favoriser la résistance et la propagation des facteurs infectieux.

Le nourrissage des oiseaux est largement pratiqué par les observateurs ayant répondu à cette enquête puisque sur 114 jardins, 95% possédaient des mangeoires, et surtout 80% alimentaient les oiseaux au moment de leur découverte. Alors que 31% des interlocuteurs ont indiqué nettoyer régulièrement leurs mangeoires; 45% ne nettoyaient que rarement ou jamais leurs mangeoires, et 24% n'ont pas répondu. Peu évoqué en dehors des enquêtes sanitaires de ce type, le nettoyage des mangeoires reste encore une habitude minoritaire.

Alors que la plupart des jardins ont recensé entre 1 et 5 individus morts ou malades sur la saison, quelques jardins ont témoigné d'une très forte épidémie: 6 jardins ont concentré un quart des individus recensés (Fig. 3). Ces chiffres représentent un estimé minimum des mortalités dans les jardins concernés.

Ces 576 oiseaux signalés ne sont qu'un échantillon très restreint de la mortalité réelle à l'échelle de la région.

Cette saison, 11 cadavres de Verdier d'Europe retrouvés dans 3 jardins différents en Côtes-d'Armor ont pu être autopsiés et fait l'objet d'analyses en laboratoire. Celles-ci ont révélé la présence de bactéries responsables de salmonellose et de pasteurellose.

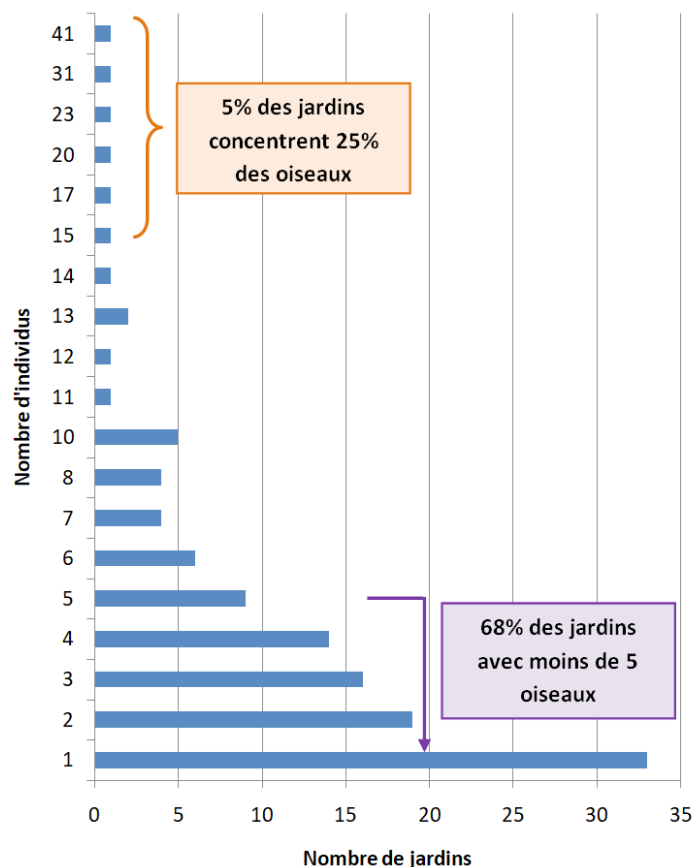


Figure 3. Nombre d'individus observés morts ou malades par jardin en 2018.



Cadavre de Pinson des arbres © Bernard Le Mell



Verdier d'Europe affaibli © Marina Kerboethau

Rôle du nourrissage

Le nourrissage peut avoir de multiples effets sur les oiseaux, positifs ou négatifs, touchant leur condition corporelle, reproduction et survie, ou encore leur comportement (migration, recherche alimentaire...). La pratique du nourrissage peut aussi favoriser des espèces au détriment d'autres et ainsi modifier la structure des communautés d'oiseaux au niveau local. Depuis la constatation de nombreuses épidémies, de plus en plus d'études scientifiques se penchent sur le rôle du nourrissage dans les dynamiques des maladies (Lawson *et al.*, 2018).

La présence de mangeoire semble catalyser la propagation et l'intensité des épidémies par plusieurs facteurs : forte concentration des oiseaux et durant de longues périodes ; proximité entre espèces qui sont peu en contact en milieu naturel ; hygiène « faible » menant à une contamination des supports et graines (Lawson *et al.*, 2018). La transmission des maladies se fait par différentes voies : salive des oiseaux, fientes, eau, graines et surfaces contaminées.

Verdier d'Europe © Catherine Byleveld



Verdier d'Europe prélevé pour analyse © Delphine Even

Sensibilité du Verdier d'Europe

Au Royaume-Uni, de fortes épidémies de trichomonose, maladie parasitaire provenant de pigeons et tourterelles, ont touché les Verdiers d'Europe depuis 2006 : en 10 ans les populations de l'espèce ont chuté de 66 % (Lawson *et al.*, 2018). Ce déclin représente le plus fort impact connu de maladies sur les populations d'oiseaux européens et a mené au classement de cette espèce comme *En Danger* sur la liste rouge des oiseaux nicheurs outre-manche.

En France, l'espèce apparaît aussi en déclin, et est classée *Vulnérable* sur la liste rouge nationale des oiseaux nicheurs (UICN France *et al.*, 2016). Alors que le Verdier d'Europe est de moins en moins observé dans les jardins, les forts taux d'infection relevés indiqueraient que les maladies pourraient avoir, aussi en France, un rôle majeur dans ce déclin.

La sensibilité des Verdiers d'Europe aux maladies résulterait en partie de leur forte fréquentation à la mangeoire et à leur comportement d'agrégation marqué, facilitant la transmission des germes. Les mêmes conclusions peuvent être tirées pour les Tarins des Aulnes et les Pinson des arbres, deux espèces également grégaires, bien que moins touchées par les maladies.



Verdiers d'Europe au nourrissage © Catherine Byleveld

Conseils

Des règles simples peuvent limiter les propagations de maladies via le nourrissage :

- **Pratiquer un nourrissage propre**
Mettre peu de graines et les changer régulièrement, privilégier les mangeoires distributeurs de type « une graine à la fois », nettoyer les mangeoires.
- **Ne nourrir les oiseaux que par grand froid**
Complémenter et non remplacer le régime alimentaire des oiseaux. Etant donné les pics de mortalité, nous conseillons l'arrêt strict du nourrissage dès la remontée des températures. Au printemps, les sources de nourriture naturelles sont nombreuses et plus adaptées aux besoins des oiseaux.
- **Privilégier les sources de nourriture naturelles**
Planter des espèces végétales locales et variées, attirer les insectes... beaucoup de solutions existent pour rendre le jardin accueillant pour la biodiversité.

Nous tenons à remercier tous les observateurs ayant participé à l'enquête, notamment dans le cadre de l'Opération Oiseaux des jardins organisée avec Bretagne Vivante, ainsi que la SAGIR et l'ONCFS pour le suivi du dossier. Cette enquête a pu être réalisée grâce à la Prime « J'agis pour la Nature » de la Fondation pour la Nature et l'Homme, et a également bénéficié de l'appui du dispositif des services civiques.



En cas de mortalité

Retirer et jeter les graines, nettoyer tous les supports de nourrissage (eau javellisée), et stopper le nourrissage pendant plusieurs jours pour disperser les oiseaux.

Ne pas toucher les oiseaux à main nue. Les souches de salmonelles aviaires sont potentiellement transmissibles à l'homme et aux animaux domestiques.

Transmettre ses observations au GEOCA :

- Lieu, date, coordonnées de l'observateur
- Nombre d'individus malades ou morts, espèce, symptômes
- Présence de nourrissage, type de nourriture et origine, s'il y a nettoyage

Plus de 3 cadavres observés ?

Nous contacter rapidement et conserver les cadavres au frais dans des sacs plastiques individuels



Comme en 2017, les données de cette enquête sont envoyées au Réseau de surveillance épidémiologique des oiseaux et des mammifères sauvages terrestres en France (SAGIR) pour témoigner de ces épidémies.

Bibliographie

Lawson, B., Robinson, R. A., Toms, M. P., Risely, K., MacDonald, S., & Cunningham, A. A. (2018). Health hazards to wild birds and risk factors associated with anthropogenic food provisioning. *Philosophical Transactions of the Royal Society B*, 373(1745), 20170091.

Mathérior, D., Février, Y., & Nègre, I. (2018). Mortalités de Verdier d'Europe *Carduelis chloris* en Bretagne durant l'hiver 2016 - 2017. *Le Fou* 95:33-38.

ONCFS. (2018) Fiches maladies : Salmonellose, Pasteurellose, Trichomonose [en ligne]. URL: <https://www.oncfs.gouv.fr/Reseau-SAGIR-ru105/Dossier-maladies-ar1212> [Consulté le 17/05/2018].

UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine. Paris, France.